

Législatives Politique International

CheckNews Culture Idées et Débats Société

Environnement Economie Lifestyle Portraits

Sports Sciences

Se connecter S'abonner à Libération



Accueil / Société

Reportage

Dans le XXe arrondissement de Paris, «on a l'impression d'être confinés dans la misère»

Vivant dans des bâtiments délabrés peuplés de souris et de rats, des habitants se mobilisent pour que la situation ne s'aggrave pas avec les mesures de confinement.







Des habitantes de la cité HLM Python-Duvernois discutent porte de Bagnolet, à la recherche de solutions pour lutter contre un confinement dans des immeubles insalubres et infestés de rats. (Denis ALLARD/Photo Denis Allard pour Libération)



par Sacha Nelken

publié le 6 novembre 2020 à 11h20 (mis à jour il y a 8 min)

La nuit est tombée sur la cité Python-Duvernois, dans le nord de Paris. Comme chaque soir, la gorge d'Haïda, une jeune habitante du huitième étage de la tour 42, se noue à l'idée d'emprunter la petite rue qui y mène. A première vue, cette allée en montée du XX^e arrondissement n'a rien d'effrayant. Elle est déserte, bien éclairée, une rue tranquille en somme. Mais, quelques pas suffisent pour comprendre le problème. S'y engouffrer quand le soleil s'est couché, ne serait-ce que quelques secondes, c'est la certitude de croiser une bonne dizaine de rats. Certains sont encore petits, d'autres approchent la taille de jeunes chats, mais tous effraient les habitants de ce quartier à proximité du périphérique. «On est réellement envahis, glisse la jeune femme en pressant le pas jeudi soir. Ils sont tellement nombreux qu'on a l'impression que c'est nous qui le

dérangeons! Honnêtement, qui aimerait vivre dans cette situation?» «C'est devenu invivable!» lâche de son côté Malika. La quinquagénaire habite dans le quartier depuis une trentaine d'années. Aujourd'hui, elle vit au rez-de-chaussée, de la tour de onze étages, ce qui entraîne une peur toute particulière chez elle : «On vit avec la boule au ventre, les rats sont tellement partout qu'on a peur qu'ils arrivent à entrer dans nos appartements. On a déjà des souris, ça suffit...»

A Python-Duvernois, le problème des rongeurs est tel que les habitants ont décidé d'unir leurs forces pour se faire entendre. «Chacun de notre côté, on ne cesse de se plaindre auprès du bailleur social, la régie immobilière de la Ville de Paris (RIVP), mais rien n'y fait, on nous sort : "Estimez vous heureux de vivre à Paris"», assure Betty, très investie dans le collectif de riverains Python-Duvernois en action. «On est ignorés», abonde Maghouba. Chaque mercredi soir, depuis un mois et demi, une vingtaine d'habitants se réunit donc pour l'opération «Rat-le-bol». Pendant plusieurs heures, l'association démarche les locataires des différents immeubles pour que chacun puisse témoigner de sa peur face à une telle invasion de rats. «Le problème c'est qu'en faisant ces porte-à-porte, on s'est rendu compte que les problèmes étaient bien plus nombreux que ce l'on

imaginait», dit Betty.



A Python-Duvernois, le problème des rongeurs est tel que les habitants ont décidé d'unir leurs forces pour se faire entendre. Photo Denis Allard pour Libération

«J'ai dû prendre un chat»

Dans cet immeuble de onze étages, aux murs couleur saumon, chaque appartement d'une cinquantaine de mètres carrés présente, en effet, son lot de soucis. Si les rats, pourrissent la vie des riverains dehors, beaucoup expliquent cohabiter dedans avec des souris. *«Elles peuvent sortir de n'importe où, de derrière le frigo, de la douche… à n'importe quel moment. A tel point que ma fille a peur d'aller dans la salle de bain»*, témoigne une habitante. *«J'ai dû prendre un chat, pas le choix. Heureusement que je ne suis pas allergique»*, sourit une autre. Face à un tel fléau, chacun doit se débrouiller soi-même pour dératiser. *«Ça revient à près de 300 euros par mois, ce n'est pas rien»*, note un habitant du troisième étage.

Quand ce ne sont pas des rongeurs, beaucoup doivent se battre contre des cafards ou des punaises de lit. Il y a aussi les fuites, l'humidité et les infiltrations en tous genres qui noircissent les murs de bien des appartements. «Déjà que tout ça est difficile à vivre en temps normal, c'est encore pire en plein confinement. On a l'impression d'être confinés dans la misère», explique Haïda. Cette locataire, à la recherche d'un emploi, vit avec son mari Abdel et leurs deux enfants de 6 ans et 1 an et demi dans un 50m² avec vue sur le périph. «C'est bruit et pollution 24 heures sur 24 et on ne peut même pas sortir pour prendre l'air, déplore Abdel qui souffre d'asthme depuis peu. En fait, le confinement décuple nos problèmes...»







Dans l'un des appartements insalubres de la cité.

Photo Denis Allard pour Libération

«C'est à devenir fou»

L'annonce du second confinement par Emmanuel Macron a en effet été très mal vécue par les habitants de Python qui se sentent *«enfermés avec leurs soucis». «Mentalement c'est très très dur. Etre confiné ici, c'est stresser toute la journée et toute la nuit par crainte de voir une souris passer entre ses jambes. C'est à devenir fou», soutient Betty. C'est pourquoi, ces derniers temps, les riverains multiplient leurs efforts pour que des mesures soient enfin décidées et appliquées. Des efforts qui paient... en partie. Grâce à la mobilisation de ces dernières semaines et à un voeu déposé lors du dernier conseil d'arrondissement par l'élue insoumise Danielle Simonnet faisant état de la situation, la RVIP est intervenue pour reboucher des trous qui permettaient aux rats d'atteindre les parties communes ou pour poser des pièges. <i>«Ce n'est clairement pas suffisant,* râle Rihad, habitant du cinquième, masque sur le nez. *Ils ont déjà rebouché ou tenter de dératiser, ça n'a jamais réglé les problèmes, nos soucis sont toujours là.»*







Paris, le 5 novembre 2020. Dans la cité HLM Python- Duvernois, porte de Bagnolet, insalubre et infestée de rats. (Photo Denis Allard pour Libération)

Les habitants de Python se sentent «enfermés avec leurs soucis».

Photo Denis Allard pour Libération

Pour lui, la seule solution serait de reloger les habitants, ce qui est normalement prévu dans un plan de réhabilitation du quartier, l'un des plus pauvres de la capitale, dans le XXe arrondissement. De nombreux travaux sont en cours depuis de longs mois et pour plusieurs années encore. Là encore, le confinement n'aide pas puisqu'il ne fait qu'aggraver le retard pris dans les travaux. Les riverains qui auraient dû être déjà relogés sont aujourd'hui dans l'attente, sans information. «Ça fait plusieurs mois que j'aurais dû être relogée, grince une habitante. Mais aujourd'hui, je n'ai aucune nouvelle. Rien! Encore une fois on ne nous entend pas...» Dans les prochaines semaines, le collectif Python-Duvernois envisage de mener des nouvelles «actions punchy pour enfin se faire entendre». Comme, coller les centaines de photos de nuisibles prises par les habitants sur le bâtiment de la mairie du XX^e. «Là, on se souciera peut-être de nous», souffle Betty. De son côté, l'élue insoumise de l'arrondissement Danielle Simonnet prévoit d'ores et déjà de mettre le sujet sur la table au prochain Conseil de Paris.







Dans la même rubrique





L'Eglise italienne lance une enquête sur 20 ans de pédocriminalité en son sein

27 mai 2022

Défenestration d'un homme de 89 ans à Lyon, l'enquête élargie à la piste antisémite

Police / Justice 27 mai 2022

#MeTooGay: l'enquête sur le suicide de l'étudiant à l'origine du mouvement classée sans suite

Société 27 mai 2022

«Ce n'est pas acceptable»: après le scandale Kinder, le patron de Ferrero France en opération transparence

Société 27 mai 2022

Le portrait du jour





Gabriel Amard, le gendre humain

27 mai 2022 abonnés







© Libé 2022

Rubriques

Politique

International

CheckNews

Culture

Idées et Débats

Société

Environnement

Economie

Lifestyle

Portraits

Sports

Sciences

Plus

Forums

Archives

Services

S'abonner

Les Unes

La boutique

Contactez-nous

Donnez-nous votre avis

Foire aux questions

Proposer une tribune

Résultats présidentielle 2022

Conditions générales



Mentions légales





Protection des données personnelles

Gestion des cookies

Licence

Où lire Libé?

Lire le journal

Les newsletters

Présentation de l'application

Application sur Android

Application sur iPhone / iPad

